

2019

## L'ÉTÉ DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

PRÉVENTION

LA POLICE CANTONALE A DIFFUSÉ SON PREMIER FACEBOOK LIVE!

## Profession : gardien de la paix



Dans le langage populaire, il existe beaucoup de définitions plus ou moins gratifiantes du métier de policier. Nous avons l'habitude de vivre avec elles, d'en rire ou de les déplorer. Je n'ai pas l'intention d'en faire ici une revue mais de mettre en exergue l'une d'entre elles, qui correspond bien à une bonne partie de notre activité, particulièrement visible en cet été 2019.

Cette définition, c'est celle de gardien de la paix. Car jamais comme en cet été 2019 nos agents – au même titre d'ailleurs que bien d'autres acteurs dits « feux bleus », à quelque niveau du domaine « Safety & Security » qu'ils se situent – n'auront été autant mis à contribution pour faire en sorte que les différentes activités et manifestations se déroulent harmonieusement et sans heurts sur notre territoire.

Le 100<sup>ème</sup> de la Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes, le Montreux Jazz Festival, Paléo et bien sûr et surtout la Fête des Vignerons auront été autant d'occasions pour les policiers de ce canton de déployer comme jamais leurs talents dans le domaine de la proximité.

Savoir faire respecter l'ordre et la sécurité publics en gardant à l'esprit les vocations festives de ces événements, être perçu comme un facteur pacificateur (cf. le titre de mon éditorial) avant d'être vu comme celui qui n'est là que pour gâcher la fête, ce n'est pas toujours évident suivant les situations... C'est souvent une affaire de feeling.

Si l'on veut chercher à expliciter cette notion en bon français, l'absence de critique sérieuse à l'heure mi-estivale où j'écris ces lignes quant à l'attitude et au comportement de nos collaborateurs lors de ces diverses manifestations démontre qu'ils ont acquis, tant lors de leur formation de base que continue, les outils pour savoir s'adapter avec intelligence, lucidité et compréhension aux milieux qu'ils sont appelés à fréquenter dans leurs missions. Ils ont aussi su analyser à leur juste valeur les enjeux sécuritaires en présence et apporter les réponses opérationnelles adéquates.

C'est très exactement ce que leur hiérarchie attendait d'eux et je souhaite ici les remercier très sincèrement pour les engagements consentis cet été.

**Jacques Antenen**

Commandant de la Police cantonale

«Ensemble,  
tout devient  
possible.»

En tant qu'assurance mutuelle suisse,  
nous ne vous laissons jamais seul.

[www.vaudoise.ch](http://www.vaudoise.ch)

 **vaudoise**  
Assurances

Heureux. Ensemble.

# SOMMAIRE

N° 114

Septembre 2019



## ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ

**6** La police cantonale et ses partenaires ont œuvré de concert



**16** RÉUNIFICATION DES PERMANENCES  
DARD ET GIPL

**ÉVÉNEMENTS MAJEURS DE L'ÉTÉ 8**  
Petit descriptif

**DENIS FROIDEVAUX 10**  
Trois questions au chef de l'Etat Major cantonal de conduite (EMCC)

**FACEBOOK LIVE 12**  
Un nouvel outil de communication et de prévention pour la PCV

**LA LINGUISTIQUE FORENSIQUE 14**  
Ce que le langage révèle aux analystes criminels



## COURIR AU DELÀ DES SOMMETS

**18** Depuis plusieurs années, le trail rencontre un fort succès

**20** **UNE JOURNÉE AVEC LA DIVISION TECHNIQUE**  
La division technique assure la fonction d'opérateur cantonal du réseau radio Polycom

**23** **MOUDON**  
Un graffiti géant contre le harcèlement

**24** **9<sup>ÈME</sup> CHAMPIONNAT D'EUROPE DE POLICE DE CYCLISME**

**27** **UN POLICIER ROUMAIN EN STAGE À LA SÛRETÉ**

**28** **6<sup>ÈME</sup> TOURNOI INTER-ENTREPRISES DE GOLF DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE**

## IMPRESSUM

### DONNÉES DE DIFFUSION

Paraît 4 fois par an  
Tirage 4'700 exemplaires  
Tirage contrôlé par la REMP  
3'315 exemplaires

### ÉDITEUR

Police cantonale vaudoise  
Direction communication et relations avec les citoyens. Centre Blécherette - 1014 Lausanne

### COMITÉ ÉDITORIAL

Jean-Christophe Sauterel, rédacteur en chef ;  
Florence Maillard, rédactrice en chef adjointe ;  
Alexandre Bisenz, responsable d'édition

### RÉDACTEURS

Alexandre Bisenz, Sylvain Equey, Julie Desbioles,  
Noé Traini, Pascal Fontaine.

### PHOTOGRAPHIES

Photos : Police cantonale, SCGV, Olivier Allenspach  
Pierre Descombes, Paléo Festival Nyon  
Samuel Rubio, Fête-des-Vignerons  
Margaux Bise, USPE

### MISE EN PAGE

Next communication SA,  
Police cantonale vaudoise

### RELECTURE

Police cantonale vaudoise

### IMPRESSION

PCL Presses centrales SA

### ABONNEMENT

Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

### CONTACT

communication.police@vd.ch  
021 644 81 90 - www.police.vd.ch

### PUBLICITÉ

Next communication SA - 021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise

Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.

# Evénements de l'été 2019 : la Police cantonale et ses partenaires ont œuvré de concert

Pour la Police cantonale, l'été 2019 fut celui des grands engagements car plusieurs événements majeurs se sont déroulés sur l'arc lémanique, principalement durant le mois de juillet comme la Fête des Vignerons. Collaborer avec ses nombreux partenaires a été indispensable à la Police cantonale pour mener à bien ses missions.

@ Alexandre Bisenz



20 ans après la Fête de 1999, il a fallu réinventer la sécurité en matière de sécurité. Pour cette édition, un Centre de traitement des opérations (TOC) a été installé à une centaine de mètres de l'arène.

Photos : @ Olivier Allenspach

En général, l'été rime avec vacances, circulation réduite, terrasses ouvertes, longues soirées, calme plat... sauf que l'été 2019 ne fut pas comme les autres pour la Police cantonale, car en plus de l'activité courante et des manifestations régulières comme Paléo ou Montreux Jazz, des événements majeurs tels que la fête du 100<sup>ème</sup> de la Fédération vaudoise des jeunes campagnardes ou la Fête des Vignerons ont pris place, de même que des événements plus politiques comme l'inauguration de la maison olympique du CIO ou la rencontre du groupe Bilderberg à Montreux. En plus de ces mobilisations, la gendarmerie a été sollicitée afin de répondre à une demande d'appui du GMO pour le canton de Genève, ceci sur plusieurs jours. « La particularité de cette année réside dans la conjonction d'événements importants sur une même période, et ce, dans un secteur relativement restreint. Cela a demandé une grande implication de l'ensemble des ressources de la Police cantonale », explique le colonel Alain Gorka, commandant de la gendarmerie et chef des opérations de l'été 2019. « Bien sûr, il a

fallu prévoir des effectifs et des moyens, mais également s'assurer que la population des régions concernées traverserait sereinement les contraintes incontournables, telles que fermetures de routes, nuisances sonores, difficultés de stationnement, etc. Afin d'accueillir les foules de spectateurs et autres délégations », complète le capitaine Marc Bardet, chef COP (centre opérations planifications) et désigné chef état-major pour la planification de l'ensemble des événements de l'été.

Mais surtout, cette période exceptionnellement chargée a nécessité un engagement important de la part de tous les partenaires de la Polcant tels que l'EMCC, la Protection civile, les sapeurs-pompiers de l'ECA/SDIS, Securitas, les sanitaires, le 144, etc. (voir l'illustration ci-contre). Les forces de l'ordre de l'ensemble du canton, notamment des polices communales, se sont également investies pour assurer la sécurité de ces événements, en lien étroit avec les organisateurs. Sans elles, rien n'aurait été possible. Prenant pour exemple la fête du 100<sup>ème</sup> anniversaire des jeunes campagnardes, le commandant de gendarmerie Alain Gorka résume : « La bonne collaboration entre les services de police a permis de déployer un dispositif rationnel et de mener à bien nos missions. »

Pour assurer la sécurité de ces événements, le personnel de la Police cantonale a été mis à contribution. La Fête des Vignerons, par exemple, a occasionné 2'771 jours d'engagement pour la Police cantonale et près de 1'000 jours pour les autres corps de police. Le commandant Gorka précise : « une attention particulière lors de la planification, puis durant tout l'engagement, a été portée sur les conditions dans lesquelles nos collègues allaient vivre cette période. Je relève que tous ont répondu présents... Cet été aura été riche en expériences et nous aura apporté de nombreux enseignements pour nos missions futures. »

Photos @ Olivier Allenspach



Les forces de police ont été présentes lors des grandes manifestations de l'été...  
A Montreux, pour la conférence de Bilderberg.



A Savigny, pour le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Fédération vaudoise des jeunes campagnardes.



A Vevey, pour la Fête des Vignerons



A Montreux, pour le Montreux Jazz



A Nyon, pour Paléo

Petit descriptif des événements majeurs de l'été ainsi que les spécificités de chacun, commentées par le Centre Opérations et Planifications. Le mot d'ordre général prévalant lors des réflexions sur les futurs dispositifs de l'été 2019 a été « Visible, accessible et rassurant ». Ce prérequis posé par le commandement, chaque événement a été analysé selon les caractéristiques qui lui étaient propres.



### RÉUNION DE BILDERBERG, MONTEUX 29 MAI AU 2 JUIN

**Public : 128 participants** issus du monde politique et industriel, avec notamment Jared Kushner, le gendre de Donald Trump, en charge de la politique américaine au Moyen-Orient ; Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO ; Børge Brende (NOR), président du World Economic Forum ; Bruno Le Maire, ministre des finances du gouvernement français ; Ueli Maurer, président de la Confédération ; Annegret Kramp-Karrenbauer, appelée à succéder à Angela Merkel à la tête de la CDU en Allemagne.

**Spécificités pour les forces de l'ordre :** « Il s'agissait d'un événement comprenant une forte dimension diplomatique se déroulant dans un grand hôtel hébergeant de nombreuses personnalités. La police devait assurer sa mission avec un maximum de souplesse et de discrétion tout en minimisant les impacts pour les habitants de Montreux et sa région ».

### INAUGURATION DU NOUVEAU SIÈGE DU CIO, LAUSANNE-VIDY ET EPFL 21 JUIN AU 25 JUIN

**Public : 700 invités** de la société civile, politique et sportive, pour l'inauguration du nouveau bâtiment du CIO et pour la désignation de la ville hôte des JO de 2026. Plus de 2'000 coureurs étaient également présents pour participer à une course dans le sud de la ville de Lausanne. Il a également fallu compter avec un nombreux public dans le parc de Vidy ainsi que sur le site de l'EPFL où a eu lieu la désignation de la ville hôte.

**Spécificités pour les forces de l'ordre :** « Il s'agissait d'une réunion à dominance protocolaire, nécessitant la mise en relation de nombreuses personnalités civiles, politiques et sportives sur plusieurs sites. Les enjeux inhérents à la désignation d'une ville olympique étaient au centre des débats. Nous devons assurer une sécurité efficace en ménageant la forme afin d'assurer la fluidité et la confidentialité de certains échanges. »

### MONTEUX JAZZ (MJF) 28 JUIN AU 13 JUILLET

**Public : 240'000 personnes**, réparties sur les quais de Montreux ainsi que dans le centre des congrès avec, cette année, une particularité : le concert d'Elton John au stade de la Saussaz en dehors de la ville.

**Spécificités pour les forces de l'ordre :** « Se déroulant à quelques encablures du site de la future Fête des Vignerons, le MJF sonnait cette année comme les trois coups de l'été festif de la Riviera. Le MJF est un événement dont le déroulement dépend de l'ambiance du moment. La vigilance des policiers sur place est permanente. Les principales interventions relèvent de l'ordre public et du domaine judiciaire. »



### 100<sup>ÈME</sup> DE LA FÉDÉRATION VAUDOISE DES JEUNESSES CAMPAGNARDES 3 AU 23 JUILLET

**Public : 115'000 personnes** qui ont fait le déplacement ou qui ont séjourné dans le petit village créé pour l'occasion, avec une place centrale et une dizaine de constructions en bois.

**Spécificités pour les forces de l'ordre :** « On se trouve face à un événement qui appartient à une tradition centenaire, qu'il s'agit pourtant de traiter avec une approche du XXI<sup>ème</sup> siècle. Prévention, proximité et transparence... ce sont les 3 impulsions qui ont déterminé nos actions durant cet événement. Là aussi, la bonne collaboration entre les services partenaires a permis de déployer un dispositif rationnel et de mener à bien nos missions, dans un bon esprit de collaboration avec les organisateurs. »



### FÊTE DES VIGNERONS 18 JUILLET AU 11 AOÛT

**Public : Plus d'un million de personnes** en ville de Vevey réparties durant plus de 4 semaines.

**Spécificités pour les forces de l'ordre :** La sécurité de la Fête des Vignerons 2019 a été placée sous la responsabilité de Denis Froidevaux, chef du Service de la sécurité civile et militaire et chef de l'Etat-major cantonal de conduite (EMCC). « Du côté de la Police cantonale, au rythme de quatre manifestations par siècle, on repart chaque fois d'une page blanche. La particularité de cet immense événement consiste à doubler au minimum le nombre d'habitants de la ville de Vevey chaque jour. Dans les faits nous devons insérer une manifestation festive au centre d'une agglomération. Ceci durant plus d'un mois, avec notamment des points de vigilances qui ont évolué et des attentes sécuritaires plus marquées qu'auparavant. Pour la première fois par exemple, nous avons implanté des barrages pour prévenir d'éventuels véhicules « béliers ». Les patrouilles pédestres des troupes sanitaires de la police et de la PCI ont effectué plus de 25'000 km.



### PALÉO 23 JUILLET AU 28 JUILLET

**Public : 300'000 spectateurs** répartis sur les 6 jours, soit 50'000 personnes à accueillir chaque soir.

**Spécificités pour les forces de l'ordre :** « Ce festival est l'un des plus grands festivals européens. Le dispositif de sécurité est constamment réévalué. La philosophie déployée pour la gestion de l'ensemble de l'été 2019 a favorisé de nouveaux axes de réflexions sur le déploiement des polices lors du Paléo festival. Les nouvelles interactions qui ont été mises sur pied durant l'été ont permis d'optimiser les circuits d'engagement et de conduite. »

Festival Nyon Photo © Pierre Descombes  
Fête-des-Vignerons © Samuel Rubio

Les nombreux partenaires sécuritaires *security & safety* de la Police cantonale se sont mobilisés pour assurer la sécurité sous la coordination de l'EMCC.





## Trois questions à Denis Froidevaux

chef de l'Etat-Major cantonal de conduite (EMCC)

**L'EMCC a endossé la responsabilité de la sécurité de la Fête des Vignerons 2019. Quand avez-vous lancé les premières réflexions pour concevoir ce dispositif sécuritaire ?**

A la fin 2016 les premières réflexions stratégiques ont débuté. Il s'est agi en premier lieu de procéder à l'appréhension du problème, de définir le cadre de l'action, les responsabilités et le plan horaire. Puis la décision du Conseil d'Etat d'attribuer au chef de l'Etat-major cantonal la responsabilité de la planification et de la conduite du dispositif nous a permis de débiter effectivement les travaux. Ensuite nous avons dû définir les interfaces avec l'organisateur et les limites de responsabilités de chacun, ce qui n'a pas été chose aisée. En effet il faut bien comprendre que dans une manifestation de cette importance (la plus grande de Suisse) les intérêts entre sécurité et dimension mercantile s'opposent parfois. Il a également fallu convaincre tous les partenaires sécuritaires de la nécessité de concevoir une sécurité dont le moto aura été « la sécurité à pas feutrée » et de travailler ensemble, de manière décloisonnée. Si certaines réticences ont pu être constatées ici ou là, je dois dire que rapidement chacun a compris que la sécurité en 2019 est un produit composite, et que le succès se dessine grâce à la prestation d'ensemble, y inclus avec l'organisateur et les acteurs locaux tel que ASR ou la ville de Vevey par exemple. Au terme de l'opération d'une durée et d'une complexité qui m'a parfois fait faire des cauchemars, force est de constater que cette approche était juste, fondée et sensée. Nous avons obtenu un résultat d'une grande qualité tant en terme de sécurité que de mobilité. Nous avons su être souple, léger et mobile.

**Quel bilan tirez-vous de la coopération entre les différents acteurs qui ont œuvré à la sécurité de cette manifestation ?**

Que la confiance est le maître mot et que la coopération est un vain mot sans confiance. On ne gommara jamais les différences culturelles et de mentalité entre les métiers de la sécurité et c'est bien normal ! Ce sont les différences qui font la solidité du dispositif de l'EMCC. Par contre il faut être intransigeant sur l'application des processus décisionnels et de conduite. Dans ce domaine nous avons encore une marge de progression. Trop de cadres ont une vision tubulaire de leurs actions sans mesurer que celles-ci s'inscrivent dans une perspective plus globale qu'ils ne l'imaginent. C'est grâce à des engagements de ce type que nous engrangeons de la confiance en l'autre et de l'expérience. Rien n'est jamais acquis et il faudra continuer à se battre, à dire, à répéter que la sécurité est devenue une prestation tellement complexe et les attentes de la population et des autorités tellement élevées, que nous devons travailler ensemble faute de quoi nous courrons le risque d'échouer.

Enfin j'aimerais dire que je suis fier de ces milliers de femmes et d'hommes, volontaires ou professionnels qui ont œuvré pendant 30 jours dans des conditions particulièrement éprouvantes (chaleur, durée des horaires de plus de 18 heures par jour, etc.) et qui pour la plupart n'ont entendus que les bruissements de la fête, se sont fait parfois injurier (au mieux)... chapeau à eux ! Et puis une dernière précision... j'ai parfois entendu des remises en question de la nécessité d'une conduite coordonnée et centralisée dans un TOC (traitement des opérations en cours), et par l'EMCC... je

Propos recueillis par @ Alexandre Bisenz

comprends ces questionnements, mais le résultat obtenu au travers de la prestation d'ensemble est la meilleure réponse possible.

**Y a-t-il des aspects de cette collaboration que vous aimeriez améliorer pour d'éventuels événements à venir ?**

Il est clair que tout n'a pas été parfait. La structure de conduite s'est révélée parfois lourde par rapport aux produits attendus. De plus les cadres conduisant au TOC ne s'appuient pas assez sur les outils d'aide à la conduite modernes (cartographie, outils de mesure, etc.) A cela s'ajoute le fait qu'ils ont parfois tendance à manquer d'anticipation et de vue d'ensemble. Il faut aussi être attentif à mieux préparer les cadres en charge de cette conduite. J'aimerais également améliorer la vue d'ensemble par un renseignement plus performant. Du côté de la collaboration avec l'organisateur je ne regrette pas d'avoir été assez directif dans certains dossiers, comme par exemple le dispositif sanitaire ou encore la mobilité... dossiers qui étaient en pleine dérive à moins de 6 mois de la manifestation. Certains ont parlé d'autoritarisme de ma part ! Là encore le résultat obtenu parle de lui-même. La mission est remplie, et bien ! Nous pouvons être fiers du résultat obtenu... mission accomplie. On peut donc considérer que dans ce canton nous disposons d'une expertise, d'un savoir-faire, d'un savoir collectif, d'une intelligence collective performants. Je n'oserai la formule « y en a point comme nous »... mais presque, du moins pour cette opération !



# Prix avantageux pour les employés de l'État.

Rendez-vous dans le Sunrise Shop le plus proche de chez vous pour connaître les conditions. Liste complète de nos magasins sur notre site [www.medinex.swiss](http://www.medinex.swiss)



Medinex

# Facebook live : un nouvel outil de communication et de prévention pour la PCV

En parallèle du démarrage de la campagne nationale cyber, la Police cantonale vaudoise lance son Facebook live. Ce nouveau concept de communication se veut comme un moyen de prévention et de proximité virtuelle avec le citoyen.

@ Sylvain Equey

## Lancement de la campagne : « Et vous ? Vous auriez dit oui ? »

Comme annoncé dans l'édition du PolCant Info de juin, les polices cantonales helvétiques se sont réunies avec la Prévention Suisse de la Criminalité pour la cyberprévention. Cette association a donné naissance à la première campagne de prévention nationale dans le domaine, « Et vous ? Vous auriez dit oui ? ».

Le lancement de cette campagne a eu lieu le 17 juin dernier, avec la diffusion sur les réseaux sociaux de la première capsule vidéo, portant sur les cyberescroqueries. Plus de 80'000 personnes ont été atteintes en Suisse romande la première semaine grâce aux publications sur Facebook. En parallèle, des actions de sensibilisation sont également menées (affichage, articles de fond, conférences...).

La prochaine capsule de cette campagne est prévue pour le mois de septembre, avec cette fois les escroqueries sentimentales pour sujet.

## Une proximité virtuelle améliorée grâce au Facebook live

Cette campagne nationale a été également l'occasion pour la Police cantonale vaudoise de lancer son nouvel outil de communication, issu de Facebook. Pourquoi s'appuyer sur ce réseau social ? Au fil de ses déjà 10 années de présence sur Facebook, la PCV a pu regrouper autour de sa page une communauté de plus de 48'000 personnes, fournissant une importante audience pour les différents messages régulièrement transmis. Ce réseau social offre l'avantage d'une communication à double sens entre la PCV et le citoyen : la première peut transmettre des informations diverses, et le second peut y réagir et poser ses questions. De plus, ce genre de support permet de confirmer l'image d'une police moderne, se voulant

proche de sa population. Dans la volonté de renforcer cette proximité avec le citoyen, la Police cantonale vaudoise a développé un nouveau projet de communication, le Facebook live. Ce concept se présente sous le format d'une conférence thématique d'une trentaine de minutes modérée par un journaliste, avec la présence d'un spécialiste de la communication/prévention, d'un spécialiste du domaine abordé et d'une troisième personne liée au sujet (partenaire, victime...). Le rythme sera d'une émission tous les 3 mois. Pour cette première édition, l'officière spécialiste Olivia Cutruzzola, cheffe de la section prévention et relation avec les citoyens, et le commissaire Julien Cartier, chef de la Brigade analyse et traces technologiques, ont abordé le thème des cyberescroqueries et les conseils de prévention en la matière. Cela a également donné l'opportunité à une victime de venir parler de son expérience. Si vous avez manqué cette vidéo, ou si vous souhaitez la revoir, il vous suffit de vous rendre sur la page Facebook ou YouTube de la PCV pour la retrouver.

## En route pour de la prévention routière

Le prochain rendez-vous est d'ores et déjà fixé fin août avec un sujet d'actualité en cette période de rentrée scolaire. En effet, ce deuxième Facebook live abordera la prévention routière, et plus particulièrement la sécurité entre le domicile et l'école. Une semaine avant l'événement, il sera possible de poser ses questions en relation avec le sujet sur la page Facebook. Un certain nombre seront choisies pour être traitées en direct.

## LA PRÉSENCE DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

La Police cantonale vaudoise est active sur plusieurs réseaux sociaux. Ces multiples présences permettent une communication à grande échelle, et ciblée selon le message à transmettre :

### — FACEBOOK

Plus de 49'000 personnes aiment la page. Elles suivent ainsi les publications à des fins de prévention, et reçoivent également les avis de disparition et les appels à témoin. Avec le phénomène du partage, une publication sur Facebook peut toucher plusieurs dizaines de milliers de personnes.

### — TWITTER

Plus de 6'000 abonnés, qui reçoivent des informations opérationnelles (communiqués de presse, avis de disparition et appels à témoins).

### — YOUTUBE

Près de 1'500 abonnés, ayant accès à une base de données de vidéos.

### — INSTAGRAM

Plus de 13'000 abonnés. Ce réseau social est utilisé pour une communication d'image, notamment avec la campagne de recrutement.

### — LINKEDIN

Plus de 800 abonnés. Ce réseau social a pour objectifs le recrutement et la communication préventive à destination des PME.



**Sur Internet aussi, soyez vigilant : vous ne savez pas qui se cache derrière votre écran**

**Ne vous fiez jamais à une personne que vous ne connaissez que par internet**

**Ne transmettez jamais de mots de passe et de documents officiels**

**Ne divulguez jamais de photos ou d'informations intimes**

**Ne versez jamais d'acompte sans être sûr de la fiabilité de votre interlocuteur**



# La linguistique forensique : ce que le langage révèle aux analystes criminels

Nouveau champ d'expertise au service de la justice, la linguistique forensique est une extension de la linguistique appliquée à la criminalistique. Dans le cadre d'une affaire à caractère pénal, les documents peuvent être des éléments de preuve. Leur analyse peut s'avérer utile pour répondre aux interrogations des magistrats et des enquêteurs dans une démarche de résolution de cas.

@ Julie Desbiolles

## Le guide de la recherche de mots-clés SEO



### LE MANIFESTE D'UNABOMBER

De 1978 à 1996, la ville de Chicago est la cible d'un terroriste américain. Theodore Kaczynski, militant écologiste, s'engage dans une campagne d'attentats à la bombe. Des colis piégés sont envoyés contre diverses cibles. En 1995, celui qu'on surnomme « Unabomber » envoie des lettres à ses victimes et aux médias dans lesquelles il demande que son manifeste soit publié. Reconnaisant l'écriture de Kaczynski suite à la publication du manifeste, son frère cadet alerte la police. En comparant le manifeste à des lettres familiales, une équipe de linguistes détermine qu'une seule et même personne est à l'origine de ces écrits. Kaczynski est arrêté en 1996 et condamné à la prison à perpétuité.

En mai 2019, l'École des sciences criminelles recevait le professeur Julien Longhi pour une conférence sur la linguistique forensique. Développée dès les années 1980 dans le monde anglo-saxon, cette spécialité est un nouvel atout dans le domaine des sciences criminelles.

### BIOGRAPHIE DE JULIEN LONGHI



Linguiste, Julien Longhi est professeur des universités en sciences du langage à l'université de Cergy-Pontoise (France). Il est spécialiste de l'analyse du discours politique et médiatique, ainsi que de la linguistique appliquée au contexte sécuritaire. Depuis 2016, il collabore avec le Pôle judiciaire de la Gendarmerie nationale sur la contribution de la linguistique dans l'interprétation et l'objectivation des données textuelles. Un projet portant sur la comparaison d'écrits et l'attribution d'auteurs est notamment en cours avec l'Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale depuis 2018. Par ailleurs, Julien Longhi est l'auteur de divers ouvrages scientifiques et collectifs. Il publie régulièrement des articles dans lesquels il analyse le langage des personnalités politiques et publiques françaises.

### Avant tout, qu'est-ce que la linguistique ?

La linguistique est l'étude de la langue parlée et écrite. La compréhension des pratiques du langage et de la communication est au cœur de cette discipline. Les linguistes s'intéressent à la structure, à l'usage, à l'évolution de la langue. Celle-ci est examinée selon différents niveaux : analyse phonologique, lexicale, sémantique, etc. La linguistique est un vaste domaine qui peut s'appliquer dans divers contextes. Dans le milieu politique par exemple, on s'intéresse à la manière dont un discours est construit pour être convaincant.

### Et dans le domaine des sciences criminelles ?

Communément, chaque document est un élément de matérialisation d'une information. Un écrit anonyme, une facture, un titre d'identité... ces documents se retrouvent régulièrement dans le cadre d'affaires à caractère pénal et peuvent devenir des éléments de preuve. La linguistique forensique est une branche de la linguistique qui applique, dans le domaine de la justice, des techniques linguistiques et phonétiques à l'analyse de productions écrites ou orales. Par exemple, sur la base d'un document, l'objectif est de faire émerger des traits caractéristiques et d'émettre des hypothèses, notamment pour établir un profil d'auteur. En effet, chaque individu se caractérise par la manière dont il écrit et parle. Au niveau syntaxique, si certains recourent à des formulations simples, d'autres préfèrent utiliser des tournures de phrases plus complexes.

Chaque personne a son propre style, intériorisé et difficilement modifiable. Tous ces éléments sont des traces. Une analyse peut faire émerger des caractéristiques et permettre d'inférer des rapprochements entre plusieurs sources langagières.

### Concrètement, comment procédez-vous ?

Grâce à une méthodologie structurée et des outils informatiques, il est possible de mesurer le suremploi ou le sous-emploi de critères choisis au préalable, rendant les mesures plus objectives et permettant de faire des parallèles entre des documents. Par exemple, les enquêteurs peuvent faire des calculs de spécificité selon le lexique choisi. Dans le cas d'une série de 20 incendies avec des revendications, s'agit-il de 20 auteurs isolés ou a-t-on affaire à un ou plusieurs groupes ? Il est possible de faire des regroupements lexicaux et de comparer les revendications entre elles. L'interprétation des résultats est par la suite du ressort des enquêteurs qui créent un profilage et déterminent le nombre d'auteurs probables.

### Quels sont les enjeux de ce nouveau domaine ?

Le premier enjeu est que cette discipline soit davantage répandue en sciences forensiques. Il s'agit d'un domaine d'expertise qui peut être mobilisé pendant une enquête criminelle et qui peut être intégré dans la chaîne analytique. Le deuxième est que les linguistes développent leurs connaissances des procédés forensiques. Si les chercheurs ont eu affaire à des discours et des romans, ils sont aujourd'hui confrontés à des sms et des emails. Il est donc nécessaire de modifier les outils et de les adapter aux supports actuels qui ont changé et qui varient considérablement.

### ET LA POLICE CANTONALE VAUDOISE ?

A la Brigade analyse et traces technologiques, les enquêteurs n'ont pas recours à une méthodologie telle que présentée ci-dessus. Ils utilisent une approche intuitive : lors d'une enquête, face à des documents écrits (principalement des emails), ils recherchent des similitudes dans la formulation, dans la syntaxe des textes. Cela permet de détecter des séries et d'orienter les recherches. Le commissaire Cartier le concède : « la linguistique forensique a certainement son utilité. Toutefois, les cas qui demandent ce niveau d'expertise sont plutôt rares. »

# Réunification des permanences DARD et GIPL

Le 1<sup>er</sup> juin 2019 marque le lancement d'une collaboration effective entre les groupes d'intervention (GI) de la Police cantonale vaudoise et de la Police municipale de Lausanne, respectivement le DARD et le GIPL, avec l'instauration d'une permanence commune. Au cœur de ce projet, une volonté, celle de pouvoir intensifier la réponse GI vaudoise en cas d'épisodes marquants.

@ Julie Desbiolles



Guillaume Weber, explorateur.ch

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2019, les groupes d'intervention de la Police cantonale vaudoise (DARD) et de la Police municipale de Lausanne (GIPL) se sont associés en regroupant leurs permanences respectives. Le but principal de cette réunification est de renforcer la réponse des groupes d'intervention vaudois lors d'événements majeurs en augmentant leur capacité opérationnelle.



Guillaume Weber, explorateur.ch

Historiquement, si la première pierre du projet a été posée en août 2018 avec des réflexions sur une future collaboration, il faudra attendre mai 2019 pour qu'un mandat soit délivré par le commandement des deux polices. Le projet est alors organisé en deux phases :

**La phase 1**, de juin à décembre 2019, avec la planification et la concrétisation des entraînements en commun, ainsi que la mise en place d'une permanence mixte avec échange de binômes opérationnels.

**La phase 2**, courant 2020, qui prévoit la réunification des permanences DARD et GIPL sur un seul site et des tests de sélection communs lors des phases de recrutements.

Les objectifs de cette réunification sont nombreux :

- **augmenter la capacité opérationnelle** (par exemple en cas d'attaque terroriste) ;
- **accroître la sécurité des intervenants** ;
- **unifier les doctrines d'engagement et de formation**, ainsi que les pratiques opérationnelles ;
- **permettre la mobilisation rapide** d'un groupe d'urgence conséquent ;
- **diminuer les heures supplémentaires** et les alarmes hors permanences ;
- **pouvoir garantir un contingent de plusieurs hommes** en cas d'alarme GIRO (alarme intercantonale permettant aux cantons romands de faire appel à des forces supplémentaires en cas d'événements majeurs) ;
- **renforcer l'intégration respectueuse** et la cohésion de groupe.

Si cette collaboration présente des avantages certains, il subsiste quelques points à optimiser : actuellement, au niveau de la logistique (locaux, véhicules, matériel), chaque groupe est indépendant et autonome. Une des visées du projet est donc de pouvoir rationaliser une partie des dépenses en se coordonnant lors d'achat de matériel.

En revanche, les missions restent les mêmes, exigeantes et variées. La majorité des interventions concernent les interpellations de personnes armées ou susceptibles de l'être, les transferts de détenus dangereux et les opérations ciblées dans le milieu du trafic de stupéfiants. Les hommes du DARD et du GIPL doivent également pouvoir intervenir lors de prises d'otages, d'attentats terroristes, de braquages et d'interpellations difficiles ou risquées. Lors d'une alarme, les deux chefs de permanence DARD et GIPL sont avisés et se contactent pour définir, en commun, le nombre d'intervenants nécessaire, le lieu de mobilisation, les modalités de gestion de l'engagement ainsi que les moyens à mettre en œuvre.

Le secteur d'engagement de la permanence commune s'étend sur l'ensemble du territoire vaudois. En cas de demande de renfort des GI romands, une partie du groupe pourra être envoyée immédiatement auprès du canton demandeur, le solde assurant la permanence sur sol vaudois.

En termes d'effectifs, le DARD comprend 25 gendarmes, dont 6 sont affectés à la permanence ; le GIPL, quant à lui, compte 17 policiers, dont 5 de permanence. Grâce à cette collaboration opérationnelle, 6 gendarmes et 5 policiers composent la permanence commune, soit 11 hommes disponibles 24h/24 pendant 7 jours, du lundi au dimanche.

A ce jour, les premières impressions sont positives, autant de la part des gendarmes et policiers, que de la part de la hiérarchie. L'augmentation des effectifs est une réelle plus-value, notamment sur le terrain où deux interventions peuvent ainsi être conduites en simultané. De plus, pour les collaborateurs en congé, ils ne sont plus systématiquement rappelés en cas de besoin d'effectifs supplémentaires.

Un premier bilan est prévu courant septembre 2019 afin de voir, entre autres, ce qui doit être amélioré et ce qui peut être maintenu dans cette première phase. Il permettra également de préparer sereinement la seconde phase, avec ses enjeux et ses défis.

# Courir au delà des sommets

Depuis plusieurs années, le trail rencontre un fort succès. Amateur ou professionnel, tous sont unanimes : en trail, on recherche la proximité avec la nature. Eclairage sur cette activité sportive avec le sgtm Philippe R.

@ Julie Desbiolles



Le trail permet aux participants de côtoyer les plus belles montagnes. Ici, la « couronne impériale » du Val d'Anniviers avec, vers le centre de l'image, le Cervin qui émerge, puis la Dent Blanche sur la droite.

Il y a ceux qui nagent, ceux qui roulent, ceux qui soulèvent des poids... et il y a ceux qui courent. Longtemps. Très longtemps. Le trail, ou course nature, est une activité sportive à part entière, qui se pratique sur longue distance, en milieu naturel – plaine, forêt, montagne – le plus souvent sur des chemins ou sentiers de randonnée. Après un essor dans les années 2000, ce sport rassemble aujourd'hui des millions d'adeptes. La Police cantonale n'échappe pas à ce phénomène. En arpentant les couloirs du Centre de la Blécherette, chaussures de trail et camelback au dos, j'ai eu l'occasion, lors d'un ravitaillement aux services généraux, de rencontrer Philippe, disciple comme moi de cette pratique.

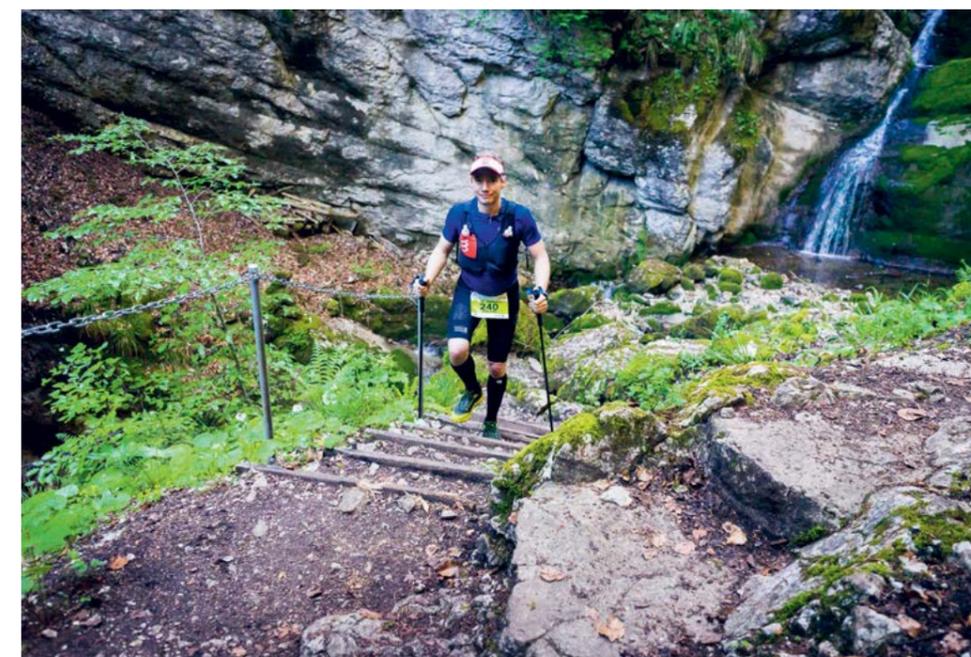


Gendarme de formation, Philippe occupe depuis mai 2019 le poste de chef de la cellule HORO (hooliganisme et renseignement d'ordre public) au sein de la division renseignement. Son parcours sportif est plutôt atypique : jeune, il n'est pas attiré par les sports d'endurance et préfère sauter haut, plutôt que courir loin. Il pratique pendant plusieurs années le trampoline et atteint un niveau national. Un grave accident lors d'un entraînement sportif met toutefois un terme à sa carrière à l'âge de 14 ans. Des mois de rééducation plus tard, une réorientation s'impose. Philippe choisit l'aviron, puis le VTT, deux sports d'endurance, pour retrouver une condition physique. Il participe à divers compétitions et prend part en août 2015 au Grand Raid, course VTT en haute montagne. Endurance et gestion de l'effort sont les maîtres mots de cette épreuve de 125 km et 5'000 m de dénivelé. Pour Philippe, c'est le début d'une passion pour les distances extrêmes. Le trail répond à ses aspirations : « cette pratique permet d'associer activité physique, montagne et sentiment de liberté à qui souhaiterait débiter. » Il se fixe des distances kilométriques à atteindre et court en autosuffisance car « l'important, ce n'est pas de se mesurer aux autres, mais à soi-même » ; il est vrai qu'en trail, votre pire ennemi, ce n'est pas l'autre, c'est vous. En septembre 2018, Philippe choisit la Swiss Peaks comme premier ultra-trail (trail sur une distance d'ultra fond) pour tester son niveau. Une erreur dans la gestion de course le contraint à l'abandon au 100<sup>ème</sup> km. Habitué à rebondir, Philippe met en place un programme complet, axé notamment sur la course et le renforcement musculaire. En juin 2019, il s'inscrit au Swiss Canyon Trail. Il atteint ses objectifs et termine la course après 113 km et 5'000 m de dénivelé.

**Son prochain objectif ?** La Swiss Peaks en septembre 2019 avec un souhait : terminer les 170 km et 10'000 m de dénivelé au programme. Car l'esprit du traileur, c'est courir, non pas après le temps, mais après la sérénité qui règne par-delà les montagnes. C'est bien joli me direz-vous, mais des questions subsistent. Comment gère-t-on l'alimentation et le sommeil sur un tel effort ? Quel matériel doit-on avoir pour être confortable et assurer sa sécurité ? Divers paramètres sont à prendre en compte. Lors de la préparation, plusieurs entraînements par semaine sont recommandés, avec des phases de repos, indispensables pour permettre une bonne récupération. La clé ? Varier les activités sportives tout en travaillant l'endurance fondamentale. Deux à trois semaines avant la course, diminuer les séances permet d'être reposé et prêt le jour J. Pendant la course, être à l'écoute de son corps et gérer au mieux ses apports nutritionnels est primordial. Philippe mixe les produits énergétiques et les aliments durs, contenus dans son sac ou offerts lors des ravitaillements le long du parcours. Lors de

longues distances, courir de nuit semble inévitable. Des micro-siestes de 20 minutes peuvent s'avérer salvatrices. Philippe le reconnaît : « être gendarme, avoir des horaires irréguliers, travailler de nuit, c'est un avantage, cela permet de mieux gérer les nuits durant l'effort. » Concernant l'équipement, l'organisation de chaque course définit un matériel obligatoire, auquel vient s'ajouter celui que chaque traileur souhaite avoir avec lui. Philippe utilise des bâtons, ce qui lui confère de meilleurs appuis et une plus grande stabilité, et change de chaussures durant le parcours pour varier les points de friction. Enfin, la présence d'un staff technique – parents, conjoint, amis – se révèle être un soutien moral utile lors de la course.

Alors, tenté ? Sachez qu'il existe une multitude de trails, de formats divers, dans des coins plus ou moins reculés. Votre seule excuse ? Ne pas apprécier le cadeau fini-cher, qui, soyons honnête, est tout aussi aléatoire que la météo le jour de la course. Mais, entre nous, ce n'est pas vraiment une excuse. Alors, à vos baskets ... 3, 2, 1, trailez!



## PETIT GUIDE DES PROCHAINS TRAILS À NE PAS LOUPER – SAISON 2019

<b>Montreux Trail Festival (CH)</b>	5 km + 4'200 m de dénivelé
<b>Matterhorn Ultraks (CH)</b>	46 km + 3'600 m de dénivelé
<b>Ultra-trail du tour du Mt-Blanc (F)</b>	170 km + 10'000 m de dénivelé
<b>Swiss Peaks Trail (CH)</b>	170 km + 11'3000 m de dénivelé
<b>Tor des Géants (IT)</b>	330 km + 24'000 m de dénivelé
<b>Diagonale des fous (REU)</b>	164 km + 9'920 m de dénivelé

# Une journée avec la division technique

La division technique assure la fonction d'opérateur cantonal du réseau radio Polycom. Elle fournit ainsi à la Police cantonale les moyens de transmissions radio nécessaires à la conduite des engagements. Cette division est également en charge de la gestion, de l'entretien et de l'équipement des véhicules de l'institution.

@ Noé Traini



## 6h30

### Etat des comptes trimestriel

Une fois par trimestre, le chef de la division technique et son adjointe administrative procèdent à un état des budgets. Ils réalisent cette opération afin de déterminer le solde restant sur chaque compte. Ils vérifient également s'il n'y a pas d'anomalie dans les dernières transactions.



## 8h00

### Point de situation

Chaque semaine, le chef de la division technique, son adjointe administrative, son adjoint technique ainsi que le chef de la section radio et le chef de la section matériel et véhicules se réunissent pour faire un point de situation. Ils échangent notamment sur les affaires en cours ainsi que sur les projets futurs.



## 9h45

### Equipement technique

Lorsque la Polcant acquiert un nouveau véhicule, comme ici pour la police de sûreté, celui-ci doit être équipé des différents équipements de police (feux bleus, sirènes, radio Polycom...). C'est à la division technique qu'il incombe d'équiper les véhicules. Elle confie toutefois ce mandat à des garages privés spécialisés.



## 11h30

### Evaluation d'offres de soumissionnaires

Dans le cadre du projet de renouvellement du réseau Polycom, la division technique réalise plusieurs appels d'offres sur les marchés publics. En fin de matinée, le chef de la division et le chef de projet étudient les différentes offres reçues pour l'adjudication d'un marché. Toutes les offres sont étudiées selon différents critères constituant une note. L'entreprise avec la meilleure note gagne le marché.



## 16h30

### Mesures de fréquences

Une arène avec écran LED au sol de 870m<sup>2</sup> a été construite à l'occasion de la Fête des Vignerons. La division technique s'est rendue dans l'arène et a mesuré les fréquences émises par la dalle LED pour s'assurer qu'elle ne perturbe pas le réseau Polycom.



## 14h00

### Poste de commandement FEVI

Durant la Fête des Vignerons, un poste de commandement a été installé dans les locaux du CEPV. Celui-ci regroupe l'ensemble des partenaires feux bleus, la sécurité privée de la manifestation et toutes les autres organisations indispensables au bon déroulement de la fête. Aujourd'hui, le personnel de la division technique finit l'installation des postes de travail de la Police cantonale vaudoise.



## 9h15

### A la carrosserie !

Le chef de la section matériel et véhicules a pour mission d'entretenir l'ensemble des véhicules de la Police cantonale vaudoise. Aujourd'hui, il amène une voiture banalisée abîmée à la carrosserie.

## LES MISSIONS DE LA DIVISION TECHNIQUE

La Division technique assure la fonction d'opérateur cantonal du réseau radio POLYCOM. Elle fournit au personnel de la Police cantonale les moyens de transmissions radio nécessaires à la conduite.

### La section radio s'occupe :

- De 66 sites répartis dans le canton de Vaud
- D'un réseau de transmission entre tous ces sites
- De 51 stations de base, partagées entre la Polcant et le Cgfr (Corps des gardes-frontières)
- De 15 antennes relais
- D'une infrastructure IP interne
- Du système radio du centre d'engagement et de transmission

La section matériel et véhicules est également rattachée à la Division technique. Cette entité s'occupe de la gestion de l'ensemble des véhicules de la Police cantonale vaudoise.

### Les missions principales de la section matériel et véhicules sont :

- La gestion du parc de véhicules de la Police cantonale vaudoise
- L'entretien des véhicules (nettoyage, contrôles, services, réparations, dépannages)

- Les prêts de différents véhicules aux entités dans le besoin
- La rédaction des cahiers des charges pour les appels d'offres pour les véhicules

### Hormis les activités d'exploitation et l'engagement dans les diverses opérations, la division technique gère différents projets en cours :

- Renouvellement de l'ensemble des terminaux Polycom de la Polcant
- Remplacement de l'ensemble des stations de base Polycom
- Renouvellement complet du réseau de transmission
- Renouvellement des systèmes d'alimentation électrique
- Blackout
- Renouvellement des installations radio analogique
- Extension des équipements Prescom à la Grangette (ECAvenir)
- Renouvellement des installations radio analogique
- Mise en œuvre du réseau de secours Polycom



## Le nouvel EQC.

450 km d'autonomie / 100% adapté au quotidien  
Émissions CO<sub>2</sub> : 0 g / km / Émissions de particules : 0  
100% de bonheur au volant.

Pour nous, l'avenir de l'automobile  
est purement et simplement époustouflant.

Mercedes-Benz  
The best or nothing.



**GL**  
GROUPE LEUBA

**INTER-AUTO**  
AIGLE – 024 468 04 54

**GARAGE DE LA RIVIERA**  
LA TOUR-DE-PEILZ – 021 977 05 05

**GARAGE DE L'ÉTOILE**  
RENENS – 021 633 02 02

**MON REPOS AUTOMOBILE**  
LAUSANNE – 021 310 03 93

**AUTO-RIVES**  
MORGES – 021 804 53 00

**GARAGE DE LA PLAINE**  
YVERDON-LES-BAINS – 024 423 04 64

**ÉTOILE AUTOMOBILE**  
CORTAILLOD – 032 729 02 90

**L'ÉTOILE JURASSIENNE**  
DELÉMONT – 032 423 06 70

**FAITES UN ESSAI !**  
[www.essai-mercedes.ch](http://www.essai-mercedes.ch)

[WWW.GROUPE-LEUBA.CH](http://WWW.GROUPE-LEUBA.CH)  
[facebook.com/groupe-leuba](https://facebook.com/groupe-leuba)

# Moudon : un graffiti géant contre le harcèlement

La Police cantonale a prêté main forte à l'école secondaire de Moudon qui a organisé pour ses élèves un atelier sur le harcèlement. Pour illustrer ce thème, l'école a invité ses élèves à taguer leur message sur un mur de l'établissement.

@ Alexandre Bisenz

« Tout est parti d'une discussion avec le travailleur social de proximité de la ville de Moudon », raconte le sgtm Laurent Diebold, ancien remplaçant chef de poste de la gendarmerie de Moudon et actuel remplaçant chef UGM à Yverdon. « Au cours d'une rencontre, il m'avait parlé d'un projet que l'école secondaire mettait sur pied. Il s'agissait de proposer aux élèves de peindre un graffiti géant sur un mur de l'école : une fresque illustrant les réflexions des élèves sur le thème du harcèlement. » Le mur de soutènement d'une rampe en béton située dans le préau servirait de support. Toutefois, pour que la réalisation de cette fresque se déroule en toute sécurité, il fallait encorder les élèves. « La rampe se situe à 5 mètres de haut et les organisateurs ne savaient pas comment assurer les élèves », reprend Laurent Diebold, « ils avaient bien loué un échafaudage, mais du point de vue sécurité, cela n'était de loin pas suffisant. Nous avons alors proposé au groupe montagne de la gendarmerie de venir prêter main forte. » Au fur et à mesure que le projet prenait corps, la collaboration avec la Police cantonale s'est d'ailleurs intensifiée. « Nous avons profité de l'occasion pour inviter les membres de la Cellule graffiti de la Police cantonale pour qu'ils viennent rencontrer les élèves et les éveiller à l'aspect légal de cette thématique. Quant à cette dernière, elle a mandaté la division communication de la Police cantonale pour produire une affiche qui a accompagné les élèves durant toute l'expérience. Notre institution s'est beaucoup investie dans ce projet. »

Ainsi, trois mercredis durant, au mois de mai, accompagnés et harnachés comme il se doit, une dizaine d'élèves ont escaladé l'échafaudage mis à leur disposition, puis équipés de leurs spays, ont peint leur message le long de la rampe : « Cette expérience a été très enrichissante, pour les élèves, mais aussi pour tous les accompagnants, enseignants, éducateurs sociaux, graffeurs professionnels et gendarmes. »



De son côté, le chef de poste de gendarmerie de Moudon, l'adj Trachsel, tire une grande satisfaction de cette expérience : « Le fait que l'école, à travers le travailleur social de la ville, accepte la main que nous lui tendions est en soi une réussite et ce, pour l'ensemble des collaborateurs du poste. » Car à Moudon, le maître mot est proximité. « Dans une petite ville comme Moudon, reprend l'adj Trachsel, le travail de proximité est indispensable. Nous y œuvrons sans relâche car ce contact avec la population nous permet d'être à son écoute. En retour, celle-ci nous fait confiance et on peut aller de l'avant dans la résolution des problèmes. Les gens sont moins réticents à venir nous

voir ou à déposer une plainte. » Il poursuit : « L'idée de nous associer au projet d'atelier de l'école secondaire de Moudon est d'ailleurs née du lien que nous avons créé. Nous entretenons en effet d'excellents rapports avec Etienne Koeslin, le travailleur social de la ville, qui nous a fait part de sa difficulté à assurer la sécurité des élèves participant à l'expérience. L'implication de la gendarmerie, puis d'autres unités de la Police cantonale est venue petit à petit... ». Le sgtm Laurent Diebold conclut : « notre vœu, c'est que nous ayons contribué à changer l'image de la police auprès de ces jeunes et que dorénavant, ils nous perçoivent également comme des partenaires. »



# 9<sup>ème</sup> Championnat d'Europe de police de cyclisme

La Police cantonale organisera le prochain championnat d'Europe de police de cyclisme qui aura lieu du 14 au 18 septembre 2020. Réservez d'ores et déjà le 3 octobre, date du repas de soutien qui aura lieu à la Place d'armes de Chamblon. Celle-ci, à l'occasion de ce championnat, se transformera en ville hôte et hébergera les participants ainsi que les invités.

@ Alexandre Bisenz



C'est à la Police cantonale vaudoise qu'il revient l'honneur d'organiser le prochain championnat d'Europe de police de cyclisme qui se déroulera du 14 au 18 septembre 2020 dans le Nord vaudois. C'est à la Place d'armes de Chamblon que cette compétition établira ses quartiers. Les 150 sportives et sportifs de haut niveau et les 50 délégués officiels logeront dans les chambres de la caserne qui accueillera également le village des partenaires et qui servira de point de départ des courses en ligne et contre la montre F/H.

Chapeauté par l'USPE (Union Sportive des Polices d'Europe), ce championnat est organisé tous les 4 ans par la police d'un pays qui aura fait acte de candidature. L'édition 2020 sera suisse mais surtout vaudoise ! Soutenue par la Commission Sportive Suisse de la Police (CSSP), le Conseil d'Etat et le Commandement de la Police cantonale, elle demandera un engagement conséquent de la part de la Police cantonale et de ses partenaires telles que la Protection civile et les autorités de Chamblon.

De nombreuses autres personnes et entités internes à la Polcant viendront prêter main forte, comme le Groupement Sportif ainsi que de nombreux volontaires dont une quarantaine de motards de sécurité. Enfin, la fanfare de la Police cantonale sera également de la partie.



**RÉSERVEZ LE 3 OCTOBRE !**

Des informations complémentaires sur ce championnat seront prochainement disponibles, mais en attendant, réservez déjà le 3 octobre, date du repas de soutien qui aura lieu à la Place d'armes de Chamblon !

Pour tout renseignement :  
cecp2020@vd.ch



Une création tirée du néant.

Imaginer ou construire un concept neuf, associer des idées puis, rassurer un instant quand l'intelligence s'amuse, pesant le pour et le contre, alternant la joie et la souffrance, souvent inquiet.

Testez-nous !



021 654 05 70 Chemin de Budron A12 Le Mont-sur-Lausanne www.nextcomm.ch



THE 3  
TOURING

Emil Frey SA  
1023 Crissier  
bmw-efsa-crissier.ch

# Un policier roumain en stage à la sûreté

Un officier de la police roumaine a passé 5 mois à la police de sûreté pour apporter son expertise sur la criminalité roumaine sévissant dans le canton de Vaud et pour renforcer la collaboration policière entre nos deux pays.

@ Alexandre Bisenz



La Suisse a établi un projet de collaboration avec la Roumanie principalement fondé sur la thématique de la traite d'êtres humains. Dans ce cadre, la Confédération a mandaté l'ONG Conginta pour gérer un fond dédié à ces échanges. La Police cantonale vaudoise a pris l'option de recruter un analyste dans les rangs de la police de sûreté. Une première pour ce partenaire étranger. Ainsi, le sous-commissaire Ionut Antonescu, issu de l'Inspection Générale de la police roumaine, a œuvré 5 mois au sein des brigades Délinquance Sérielle (BDS) et Analyses et Traces Technologiques (BATT). Son activité a été supervisée par l'attaché de la police roumaine en poste à Berne. Nos services ont donc eu le plaisir de recevoir ce titulaire d'une licence en droit et d'une maîtrise en gestion de la coopération policière internationale issu de l'Académie de police de Bucarest qu'il a fréquentée de 2004 à 2008. Depuis 2012, il travaille comme officier spécialiste en analyse criminelle dans l'Unité analyse des informations de la police du département de Brasov.

Entre le mois de mars et la fin du mois d'août, Ionut a, dans un premier temps, apporté son expertise sur la criminalité roumaine sévissant dans le canton de Vaud. Dans un deuxième temps, il a étendu son étude à l'ensemble de la Suisse romande. Le second aspect de son séjour à la police de sûreté a consisté à faciliter la collaboration policière entre la Suisse et la Roumanie dans plusieurs enquêtes.

A l'heure du bilan, Ionut fait le parallèle entre nos deux pays : « J'ai constaté que nos structures policières sont très différentes. Par exemple, je vois qu'ici, à la Police cantonale, de nombreux stagiaires civils peuvent venir acquérir une expérience professionnelle. Cela n'est pas possible chez nous. » Son passage dans notre institution aura également été bénéfique d'un point de vue académique : « J'ai assisté à des cours de l'Ecole des sciences criminelles de l'université de Lausanne et j'en suis reconnaissant à la Police cantonale. J'ai également pu assister la police judiciaire lors des grands événements

de l'été. Il y a de nombreux aspects de ce que j'ai pu expérimenter ici dans le canton de Vaud que j'aimerais ramener en Roumanie. » Le plus difficile ? « Mon fils de 2 ans m'a beaucoup manqué, mais grâce à ma femme et au soutien de ma famille, il se porte à merveille et je me réjouis de le revoir. »



# 6<sup>ème</sup> Tournoi Inter-Entreprises de golf de la Police cantonale vaudoise

Mercredi 26 juin dernier, le Golf Club de la Police cantonale vaudoise (GCPCV) a organisé son désormais traditionnel tournoi Inter-Entreprises, en soutien à la Ligue vaudoise contre le cancer, sur le magnifique parcours du Golf Club de Montreux, à Aigle.

@Pascal Fontaine



Une chaleur caniculaire s'était invitée lors de cette sixième édition qui a vu s'affronter divers corps de métiers dont des équipes d'assureurs, de banquiers, de restaurateurs, de délégués médicaux, mais également des personnes œuvrant dans des départements cantonaux tels que l'UNIL, le Service de l'emploi, la DGMR, la PCI ou encore la Direction générale de l'environnement. Notons également que deux représentants de la Gendarmerie française étaient présents ainsi que plusieurs collègues de la Police cantonale genevoise, de la Police fédérale et de la Police des transports.

Ce sont donc 96 participants, dont 26 golfeuses, qui se sont affrontés amicalement sur ce magnifique parcours inauguré le 27 septembre 1900, ce qui en fait un des plus anciens golfs de notre pays. Cette année, grâce au soutien de fidèles sponsors, un chèque de CHF 2'000.- a été remis à la Ligue vaudoise contre le cancer.

Le challenge Inter-Entreprises a été cette année emporté par une équipe de thérapeutes, suivie de près par le team du GCPCV. En classement individuel, notons la belle performance de l'IPA Barbey qui prend la 4<sup>ème</sup> place du classement en net.



Le Golf club de la Police cantonale vaudoise a été créé en 2013 par une poignée de passionnés. Ce club a pour vocation d'encourager la pratique de ce sport et de soutenir régulièrement diverses associations caritatives. Actuellement, le club compte 16 membres et participe à plusieurs manifestations en Suisse et à l'étranger, notamment en France où tant la Police nationale que la Gendarmerie sont très actifs dans ce sport. Les membres se réunissent librement une fois par mois pour aller jouer sur un parcours en Suisse romande. Si des personnes sont intéressées à rejoindre le club ou désirent des renseignements sur le golf, n'hésitez pas à contacter le président à l'adresse : jimmy.gilliard@vd.ch



## Plus qu'un système d'alarme...

- ✓ Étude de sécurité gratuite
- ✓ Consultation personnalisée de votre foyer
- ✓ Un seul interlocuteur pour votre système d'alarme, sa révision et l'intervention

**Un concept de sécurité « all inclusive »  
pour votre foyer !**

Demandez aujourd'hui votre offre gratuite  
sur **[www.securitas-direct.ch](http://www.securitas-direct.ch)**  
ou au **0899 80 85 90**